

HOMELIE 4 DE LA SOLLENNITE DE L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR -C-

Il est vrai que les légendes, s'inspirant des évangiles apocryphes, **ont beaucoup brodé sur ce récit de l'Épiphanie**. L'Évangile est pourtant très sobre et ne donne aucun détail : **« Voici que les mages venus d'Orient, arrivèrent à Jérusalem »**. Remarquez donc que Matthieu ne précise pas qu'ils étaient 3, ni encore qu'ils étaient rois, qu'ils ne s'appelaient ni Melchior, ni Gaspard ni Balthazar, ni encore qu'ils étaient noirs, jaune et blanc !

L'Évangile ne dit pas non plus qu'ils étaient astrologues. Les mages étant plutôt interprètes des songes et des signes. **Les mages pour Matthieu sont donc ceux qui ont su reconnaître les signes de Dieu, ici, le signe de l'étoile**.

Il est aussi utile de se rappeler, comme lorsque nous avons lu l'Évangile de la conception virginale de Jésus, que la règle élémentaire pour lire les Écritures est très simple : **Il ne faut jamais se poser des questions telles que « Comment cela a-t-il bien pu se réaliser ? » « Comment donner une explication scientifique ? » mais bien : « Qu'est-ce que ce récit veut nous dire aujourd'hui ? »**. Quel est le message que l'auteur veut nous transmettre ? Qu'est-ce que cela nous révèle de Dieu et de l'Homme ?...

Ainsi donc dans l'Évangile de ce jour, ne cherchons pas à identifier l'étoile à une pleine lune ou à la comète d'Halley ou autre... **non, cette étoile n'est pas de la voûte céleste, elle est comme le récit : symbolique. Elle signifie que même les peuples païens ont reconnu en Jésus la lumière qui guide les hommes**. Cette étoile qui descend sur la crèche montre que le Dieu de Jésus n'est plus à chercher dans le ciel mais pour le découvrir **nous devons baisser notre regard vers la terre**.

Ensuite les mages offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Étranges cadeaux pour un bébé ! L'or passe encore mais l'encens et la myrrhe ? **Ces 3 cadeaux ont aussi leur signification : l'or symbolise la royauté, l'encens la divinité et la myrrhe était le parfum avec lequel on ensevelissait les morts. Ils sont les signes de ce que Jésus est reconnu comme Roi, fils de David ; qu'il est Dieu et qu'il va se donner jusqu'à la mort**.

Ce récit contient encore bien d'autres signes tels que cette question des mages : **« Où est le roi des juifs qui vient de naître ? »** Cette question nous renvoie déjà à la croix sur laquelle il sera inscrit : **« Celui-ci est le roi des juifs »**.

Je voudrais terminer par cette opposition entre les chefs religieux d'Israël, qui sont les interprètes officiels des Écritures mais qui ne bougent pas, ils restent auprès du temple, **et les mages païens qui eux ont découvert le signe de l'étoile qui montre le chemin de Dieu mais qui, en plus de ce signe, se voient ouvrir les Écritures qu'ils accueillent dans la foi - ils vont se mettre en route et arriver dans la maison où se trouve Jésus**. Cette maison symbolise la jeune Église dans laquelle finalement ce sont les païens, les païens au cœur ouvert à tous les signes, qui arrivent les premiers à la rencontre de Jésus le Fils de Dieu.

Au seuil de cette année, je vous souhaite aussi de découvrir les signes de la présence et de l'amour de Dieu. **Ne levons plus nos yeux vers le haut, vers les étoiles du ciel car Dieu n'y est pas, il est sur notre route**. Avançons et regardons vers le bas alors nous pourrions le voir, nous agenouiller, nous abaisser car il est toujours sur la paille aujourd'hui.